



Pierre Girieud (1876-1948) Bathers At Les Goudes

1 700 EUR



Signature : Pierre Girieud (1876-1948)

Period : 20th century

Condition : Très bon état

Material : Oil painting on wood

Width : 46

Height : 30,5

Description

Pierre GIRIEUD (1876-1948) Bathers at Les Goudes in Marseille, oil and encaustic on panel, 30.5 x 46 cm, signed and dated 1941 lower left. Modern solid oak frame, framed dimensions 53 x 69 cm. Un pionnier de l'art moderne A son arrivé à Paris en 1900, Girieud se mêle aux peintres montmartrois d'avant garde. Durriolui fait découvrir Gauguin et les préceptes nabis auxquels il adhère. Il devient auditeur du Collège d'Esthétique Moderne créé par Bouhéliet et Le Blond et expose avec eux au Printemps 1901. Le 2 décembre 1901, , il fait partie des premiers artistes à suspendre des toiles à la Galerie Berthe Weill ouverte la veille afin d'accueillir de jeunes artistes modernes. A partir de 1902 il expose régulièrement au Salon des Indépendants puis à compter de 1904 au Salon d'Automne. Ses

Dealer

Galerie Portalis Aix

Tableaux anciens et modernes

Tel : 06 82 06 03 71

7 rue Jaubert

Aix-en-Provence 13100

recherches artistiques sur la couleur font qu'il accroche cinq tableaux dans la salle n°VII aux côtés des artistes qui lors du Salon d'Automne de 1905 seront qualifiés de Fauves. Un article de Vauxelles dans le Gil Blas du 17 octobre 1905 le cite parmi les sept peintres présents dans cette salle : Salle N°VII MM. Henri Matisse, Marquet, Manguin, Camoin, Girieud, Derain, Ramon Pichot. Salle archi-claire, des oseurs, des outranciers, de qui il faut déchiffrer les intentions, en laissant aux malins et aux sots le droit de rire, critique trop aisée. [...] Au centre de la salle, un torse d'enfant et un petit buste en marbre, d'Albert Marque, qui modèle avec une science délicate. La candeur de ces bustes surprend au milieu de l'orgie des tons purs : Donatello chez les fauves. En 1907 Kahnweiler qui a ouvert sa galerie quelques mois plus tôt, lui consacre une exposition particulière où il juxtapose plus de quarante toiles. Son amitié avec Kandinsky le rapproche des expressionnistes allemands. Il est le seul français présent à la première exposition de la NKV, groupe qu'il aidera à s'ouvrir aux autres artistes français et qu'il suivra fidèlement lors de ses trois expositions itinérantes entre 1909 et 1911. Girieud contribue également à l'Almanach du Blaue Reiter et expose au côté de ce groupe à la Galerie Der Sturm lors d'une présentation consacrée aux Expressionnistes Français. En 1912, installé provisoirement à Marseille, il y organise, avec ses amis Alfred Lombard, Joachim Gasquet, Xavier de Magallon, la plus importante exposition de peinture moderne jamais présentée jusqu'alors dans cette ville sous le nom de Salon de Mai. Appliquant localement l'idée développée avec les expressionnistes pour qui l'art n'a pas de frontière, le Salon prévoit conférences et musiques. Cézanne, Rodin, Renoir, Bonnard, Friez, Marquet, Rouault, Signac.... sont sur leurs cimaises. L'expérience sera renouvelée en 1913. À partir de 1908, Girieud est présent à toutes les manifestations d'envergure nationales et internationales entendant rassembler l'ensemble de l'art moderne de l'époque : Salons de la Toison

d'or, Sonderbund, Manet et les Post

Impressionnistes, Neue Secession, Galerie Hans Goltz, Der Sturm, Armory Show....

Toutefois, Girieud n'accepte la prépondérance d'aucun des courants qui ont retenu son attention.

Peintre symboliste, fauve puis expressionniste, il se tourne ensuite vers le néoclassicisme .Un

parcours personnelA partir de

1923, Girieud s'adonne à la plénitude des formes, synthétisant les concepts classiques et sa

perception du monde. Il abandonne toutes les expériences, tous les tâtonnements, toutes les

influences, afin de se révéler enfin pleinement lui-même. Un article que Marcel Roche lui

consacre montre que Girieud considère alors que l'abstraction conduit à réduire l'artiste à un

ouvrier ignorant les émotions et que pour éviter

cela, il a pris une voie personnelle dans laquelle il marie symbolisme, culture générale et sensibilité.

Il devient alors un artiste dont la démarche

personnelle et marginale a mis du temps à être

admise.Durant cette période et jusqu'à son décès,

il expose régulièrement au Salon d'Automne et

aux Tuileries à compter de sa création en 1923 .

Druet et Berthe Weill lui consacrent des

expositions particulières et il participe à de

nombreuses expositions collectives en France et à

l'étranger ainsi qu'à des ventes aux enchères.Il

réalisera son rêve en obtenant en commande des

compositions monumentales dont la primordiale

sera la décoration de Salle du Conseil de

l'Université Poitiers qui lui vaudra d'être le

premier artiste exposé de son vivant au Musée de

l'OrangerieToutefois, il restera assez solitaire

dans son parcours.Il aura la satisfaction de voir de

son vivant deux de ses oeuvres intégrer le musée

du Luxembourg , d'autres seront achetées par les

personnes publiques et il en donnera pour la

création de musées de province . Il fera l'objet

d'une monographie en 1933 . Lors de son décès,

de nombreux articles retracent son parcours. Tous

insistent sur son amour de la Provence et sur sa

passion pour la décoration.